G.1.134(4)

D'HAUTERIVE - NOTICE GENEALOGIQUE SUR LA MAISON DE BRUCE. 1865.

National Library of Scotland
B000196433

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
National Library of Scotland

http://www.archive.org/details/noticeglogiquesu00bore

NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON

DE BRUCE

EN ANGLETERRE, EN ÉCOSSE

ET EN FRANCE

DRESSÉE SUR DOCUMENTS HISTORIQUES ET SUR TITRES
ET PIÈCES AUTHENTIQUES

PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE

PARIS

IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT, 7

1865

BIBLIOTECA NACIONAL DE BRASIL

Hommage annuel du Cte de Bruce
au Major William Armstrong-Bruce.

— Château d'Harcillemont (France) —
— 2 août 1892 —

NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON

DE BRUCE

Tiré à trois cents exemplaires.

N° 39.

NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON

DE BRUCE

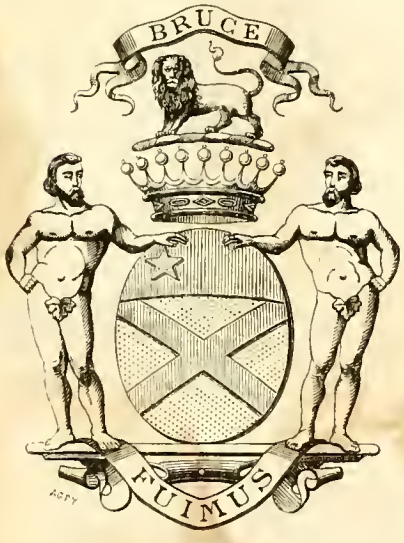
EN ANGLETERRE, EN ÉCOSSE

ET EN FRANCE

DRESSÉE SUR DOCUMENTS HISTORIQUES ET SUR TITRES
ET PIÈCES AUTHENTIQUES

PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE



PARIS

IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT, 7

1865

NATIONAL LIBRARY OF SCOTLAND
B
4 DEC
1970

NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON DE BRUCE

EN ANGLETERRE, EN ECOSSE

ET EN FRANCE

ARMES : *d'or, au sautoir de gueules ; au chef de gueules, chargé d'une étoile d'or au canton dextre.* — Couronne de comte. — Cimier : un *lion passant d'azur.* — Supports : deux sauvages. — Devise : FUIMUS. — Cri de guerre : BRUCE.

Des diverses et illustres familles d'Angleterre, issues des compagnons d'armes de Guillaume le Conquérant, une des premières par le rang qu'elle a occupé dans l'histoire, c'est sans contredit celle

de Bruce, dont les souvenirs glorieux se rattachent aux temps héroïques de l'Écosse, à laquelle elle a donné deux souverains. Les traditions et même les travaux généalogiques des hérauts d'armes de la Grande-Bretagne font remonter la filiation de la maison de Bruce à Thebotaw, duc de Sleswig, vivant en l'an 721 & aïeul paternel du duc Rollon. Si cette origine princière peut être mise en doute, ce qui est incontestable, c'est que de l'alliance de Gauthier Stuart avec Marguerite Bruce, sœur de David Bruce, roi d'Écosse, sont issus tous les princes de la maison royale de Stuart, si célèbre par les malheurs de ses derniers rejetons et surtout par ceux de la reine Marie, femme de François II, roi de France.

La maison de Bruce, dont le nom s'est écrit aussi en anglais Brutz et Brus et en français Brusse, a donné son nom au château de la Brusce en Normandie, à sept milles de Valognes.

Voici les premiers degrés de l'arbre généalogique commençant à l'an 721 :

I. Thebotaw, duc de Sleswig & de Stormach en 721 avait épousé Gundella, fille de Vitellan, seigneur de Bellansted, en Germanie, dont il eut :

II. Euslin ou Ouslin, surnommé Ghimrice, chevalier danois, marié avec Ascda, fille de Ragenwald et petite-fille d'Olaus, roi de Norwége, laissa de cette union :

III. Regenwald ou Regnald, surnommé le Riche, comte danois, seigneur de Nord et de Sud Mura, épousa 1° Hilder, fille d'Harold; 2° Groe, fille d'Unemond, comte de Feoden. Du premier lit était issu Rollon, tige des ducs de Normandie.

IV. Eynor, comte d'Orkneys, fils de Regnald et de sa seconde femme, reçut le surnom de Turff Eynor et fut le père de Torfin, qui suit.

V. Torfin, comte d'Orkneys et des îles Shetland, épousa Gailcote, fille de Duncan, comte de Caithness et en eut un fils.

VI. Lothaire, comte d'Orkneys, épousa Alfrica, fille de Samerlad, prince d'Argyle et lord des Iles.

VII. Sygurt, surnommé le Corpulent, comte d'Orkneys, épousa Alice, fille de Malcolm II, roi d'Écosse.

VIII. Brusce, comte de Caithness, épousa Ostrida, fille de Regnald, comte de Gothland et de Vigin.

IX. Regenvald eut pour femme Arlogia, fille de Waldemar, duc de Russie, dont il eut :

1° Robert, qui suit;
2° Waldemar, d'où sont issus les seigneurs de Mordi, en Russie.

X. Robert de Bruce, 1er du nom, conseiller de Robert, duc de Normandie, fit bâtir le château de

la Brusce, près de Valognes. Emma, sa femme, fille d'Allan, comte de Bretagne, le rendit père de :

XI. Robert II de Bruce ou de Brus, seigneur de Skelton en Cleveland, chevalier normand, accompagna le duc Guillaume le Bâtard à la conquête de l'Angleterre en 1066. Il reçut en partage le château et la terre de Skelton, au comté d'York avec plusieurs domaines au comté de Durham. C'est à lui que le Peerage de Burke fait remonter la filiation authentique de la maison de Bruce. Il mourut en 1094, laissant d'Agnès, fille de Waltheg, comte de Saint-Clair, deux fils :

1° Robert III, qui continua la descendance ;
2° William de Bruce, premier prieur de Guisborough, qui mourut le 3 août 1145, et fut inhumé dans la chapelle du prieuré.

XII. Robert III de Bruce, seigneur de Skelton en Cleveland, vivait à la cour de Henri I^er^, roi d'Angleterre, et fut attiré à celle d'Écosse par le roi David, qui lui donna la terre d'Annandale et des possessions considérables dans le midi de l'Écosse. Il fonda le prieuré de Guisborough en 1119 et mourut le 5 mai 1141. Son corps fut inhumé dans la chapelle du prieuré, et Agnès, sa femme, fille de Foulques Paynell, haut baron d'Angleterre, fut enterrée auprès de lui. Leurs enfants étaient :

1° Adam de Bruce, qui continua la descendance;
2° Robert de Bruce, tige des seigneurs d'Annandale, branche devenue royale en Écosse et rapportée plus loin.
3° Agathe de Bruce, mariée à Raoul, baron de Middleham. (IMHOFF, tab. XCII.)

XIII. Adam de Bruce, 1er du nom, seigneur de Skelton, mourut en 1167 et fut enterré dans le prieuré de Guisborough. Il avait épousé Ivette, fille de Guillaume d'Arches, lord de Thorp Arch, dont il eut :

1° Adam II de Bruce, qui suivra;
2° Agnès de Bruce, femme de Raoul, lord de Middleham, selon plusieurs généalogistes.

XIV. Adam II de Bruce, seigneur de Skelton, membre du parlement sous le règne de Henri II, mourut le 20 mars 1180, et fut inhumé à Guisborough. De Jeanne, sa femme, il avait eu, entre autres enfants :

1° Pierre de Bruce, qui continue la descendance;
2° Roger de Bruce, mort en 1248;
3° Isabelle de Bruce, mariée à Henri de Percy.

XV. Pierre de Bruce, 1er du nom, seigneur de Skelton, mort en janvier 1211, avait épousé Agnès, sœur de Guillaume le Gros, comte d'Albemarle, dont il eut Pierre, qui suit.

XVI. Pierre de Bruce, 2e du nom, seigneur de Skelton, se révolta contre le roi Jean sans Terre, et mourut avant 1222. Il avait épousé Héloïse, sœur et cohéritière de Guillaume de Lancastre, baron de Kendall, marié avec Agnès, fille de Simon de Bruce. De cette union était issu Pierre III, dont l'article suivra.

XVII. Pierre de Bruce, 3e du nom, seigneur de Skelton, mourut le 9 octobre 1241, et fut enterré à Guisborough avec sa femme Hilaire, fille de Pierre de Mauley, lord de Mulgrave. Leurs enfants furent, entre autres :

1° Pierre IV de Bruce, dernier lord de Skelton, mort sans postérité en 1271.
2° Agnès de Bruce, femme de Walter de Fauconbergh ;
3° Marguerite de Bruce, femme de Robert de Ross, lord de Maske.

SECONDE BRANCHE

ROYALE EN ÉCOSSE, ÉTEINTE EN 1370.

XIII. Robert de Bruce, 4e du nom, lord d'Annandale, auteur de la grande maison de Bruce d'Écosse, florissait sous les rois David Ier, Mal-

colm IV et Guillaume le Lion (voyez le Peerage de Burke; article des comtes d'Elgin, où la filiation est donnée depuis son aïeul, Robert II de Bruce, compagnon d'armes de Guillaume le Conquérant). De sa femme nommée Euphémie il laissa :

1° Robert de Bruce, lord d'Annandale, marié à Isabelle, fille de Guillaume le Lion, roi d'Écosse, dont il n'eut pas de postérité;
2° William de Bruce, qui continue la descendance.

XIV. William de Bruce, lord d'Annandale, possesseur de vastes domaines dans le nord de l'Angleterre, siégea au parlement du roi Jean sans Terre, qui le combla de faveurs. Il mourut en 1215, et choisit sa sépulture à Guisborough. Il fut père de Robert V, dont l'article suit.

XV. Robert de Bruce, 5e du nom, lord d'Annandale, mort en 1245 et enterré en l'abbaye de Sawtry, avait épousé Isabelle, fille et héritière de David, comte d'Huntingdon, frère du roi Guillaume le Lion. De cette union, qui conféra à sa postérité des droits sur le trône d'Écosse, sont issus :

1° Robert VI de Bruce, qui suit;
2° Richard de Bruce, seigneur de Tottenham, mort en 1287.

XVI. Robert Bruce ou de Bruce, 6e du nom, lord d'Annandale, compétiteur de la couronne

d'Écosse, shérif de Cumberland et gouverneur de Carlisle, mort en 1294, épousa Isabelle, fille de Gilbert de Clare, comte de Clare et de Glocester, qui descendait en ligne naturelle, comme Guillaume le Conquérant, de Rollon, duc de Normandie (P. Anselme, t. II, p. 485). Lorsque s'ouvrit, en 1286 la succession d'Alexandre III, roi d'Écosse, Robert de Bruce se mit sur les rangs comme issu d'une fille cadette du frère du roi Guillaume le Lion; mais d'un degré plus rapproché que Jean Bailleul, issu d'une fille aînée du même prince. Édouard I[er], roi d'Angleterre, ayant été pris pour arbitre, se déclara en faveur de Jean, qui se reconnut son vassal. Bruce aima mieux s'expatrier que de rester sous l'autorité de son compétiteur, et il passa en Angleterre. De son union il laissa :

1° Robert de Bruce, qui suit;
2° John de Bruce, auteur de la troisième branche qui sera rapportée plus loin.

XVII. Robert Bruce ou de Bruce, lord d'Annandale et comte de Carrik du chef de sa femme, combattit à la bataille de Falkirk, dans laquelle Wallace fut défait en 1298, et mourut en 1304. De son union avec Marguerite fille et héritière de Nigel, comte de Carrick, morte en 1292, il laissa :

1° Robert Bruce, roi d'Écosse, qui suit;
2° Édouard Bruce, qui fut envoyé par son frère aîné

en Irlande, où il se fit couronner roi le 2 mai 1316; il périt à la bataille de Dundalk, en 1318;

3° et 4° Alexandre et Thomas Bruce, faits prisonniers à Galloway et exécutés à Carlisle, en 1306;

5° Nigel Bruce, fait prisonnier à Kildrumnie et exécuté à Berwick.

XVIII. Robert Bruce, roi d'Écosse, né en 1274, couronné en 1306, mourut le 9 juillet 1329 et fut enterré dans le chœur de Dunferline. Il réunissait dans ses veines le sang des rois d'Angleterre de la race des ducs de Normandie à celui des monarques galliques de l'Écosse. Ses gestes et ses exploits ont atteint et même surpassé les plus romanesques aventures que les poëtes aient prêtées à leurs héros fabuleux. Il s'est élevé, comme Wallace, à un si haut degré de célébrité, que sa mémoire est restée populaire jusqu'à nos jours, et que son souvenir est aussi vivant qu'il y a cinq siècles chez les montagnards de l'Écosse. Les hauts faits de Bruce et de Wallace ont inspiré dans ces derniers temps deux œuvres remarquables : *les Chefs écossais,* roman de Miss Jane Porter, et *le Lord des Iles,* un des plus brillants poëmes de Walter Scott. Robert Bruce avait épousé : 1° Isabelle, fille de Donald, comte de Mar; 2° Élisabeth, fille d'Aymar de Burgh, comte d'Ulster. Du premier lit il laissa :

1° Marguerite ou Marjorie Bruce, femme de Gauthier

Stuart et mère de Robert Stuart, dont sont issus les Stuarts, rois d'Écosse et d'Angleterre.

Du second lit était issu :

2° David Bruce, qui suit.

XIX. David Bruce, roi d'Écosse, né en 1323, couronné en 1331, mourut sans postérité au château d'Édimbourg en 1371, et fut enterré à Holyrood. Il laissa la couronne à son neveu Robert Stuart. Il serait trop long de rapporter ici l'histoire de son règne aussi célèbre que malheureux.

TROISIÈME BRANCHE

DEVENUE L'AÎNÉE PAR L'EXTINCTION DES DEUX PRÉCÉDENTES.

XVII. John de Bruce, fils puîné de Robert de Bruce et d'Isabelle de Clare et grand-oncle du roi David Bruce, figura comme témoin dans une charte de son père en faveur de l'abbaye de Tincall.

XVIII. Thomas de Bruce, chevalier, eut pour

There is no proof that this Thomas was a descendant of John but he was undoubtedly 1st of Clackmannan and was the Earliest ancestor from which any of the Existing families of Bruce can trace descent

enfant et pour héritier Robert de Bruce qui a continué la descendance.

XIX. Robert de Bruce, chevalier, devint le chef du nom et des armes de la maison de Bruce par la mort du roi David, qui le qualifiait son cher et féal consanguin, *dilecto et fideli consanguineo suo Roberto Bruis,* dans une charte du 9 décembre 1359. Il mourut en 1390, laissant de son union avec Isabelle, fille de Robert Stuart de Rosythe :

1° Robert de Bruce, qui continue la filiation ;
2° Édouard de Bruce, tige des Bruce de Airth Stenhouse et des comtes de Bruce en France, dont l'article suivra ;
3° James de Bruce, archevêque de Glascow.

XX. Robert de Bruce de Clackmanan, mort en 1405, avait épousé la fille de sir John Scrimgeour de Dudhope. De cette union sont issues : 1° la branche des comtes d'Elgin, barons Bruce de Kinloss, représentée de nos jours par James Bruce, comte d'Elgin, vice-roi et gouverneur général de l'Inde, pair d'Angleterre ; 2° celle de Bruce de Kennet, représentée aujourd'hui par Robert Bruce de Kennet, esquire ; 3° celle des Bruce de Clackmanan, dont le dernier rejeton mâle fut Henry Bruce de Clackmanan, décédé le 8 juillet 1772 (Voyez *la Gazette de France* des 3 et 10 août 1772, pages 286 et 293).

Pour ces diverses branches anglaises nous nous contentons de renvoyer au Peerage de Burke, année 1863, qui les donne avec beaucoup de détails. Mais nous allons reprendre et continuer la filiation de la branche française, dont il indique le point de départ en disant : Édouard de Bruce est la tige des Bruce d'Airth Stenhouse et des vicomtes de Bruce, de Paris.

QUATRIÈME BRANCHE

ÉTABLIE EN FRANCE ET ENCORE EXISTANTE EN CHAMPAGNE ET A PARIS.

XX. Édouard de Bruce de Clackmanan, fils puîné de Robert de Bruce et d'Isabelle Stuart, épousa l'héritière des seigneurs d'Airth, dont il eut deux fils.

1° John de Bruce, dont sont issues : — A la branche des Bruce d'Airth ; — B celle des Bruce de Stenhouse qui a été créée baronnet, le 26 juin 1629; — C celle des Bruce de Donn Hill, créée baronnet le 29 juin 1804. (Pour ces diverses branches encore représentées de nos jours, voyez le Peerage de Burke, article Bruce) ;

2° Robert de Bruce, qui suit.

XXI. Robert de Bruce ou Brusse, dans les

actes latins *Brussius,* comte de Clackmanan, chevalier doré, *eques auratus* (distinction alors importante et très-recherchée), a continué la branche cadette encore aujourd'hui existante en France. La filiation authentique de sa descendance est établie par les lettres patentes que le roi d'Angleterre donna, le 13 juillet 1633, en faveur d'Adam de Bruce, seigneur de Waltown qui se fit naturaliser en France. (Nous donnerons plus loin le texte de cet acte comme pièce justificative.) Robert fut père d'Alexandre de Bruce, dont l'article suit.

XXII. Alexandre de Bruce, comte d'Airth, épousa Marguerite Forrester, fille de Marcel Forrester, comte de Thorwodheid, dont il eut Jean, qui continue la descendance.

XXIII. Jean de Bruce, comte d'Airth, se maria avec Élisabeth Monteth, fille de Robert Monteth, comte de Carr, et de cette union est issu Thomas, qui forme le degré suivant.

XXIV. Thomas de Bruce, seigneur de Larbertsheils et de Woodsyde, épousa Élisabeth Auchmoutie [2], fille légitime de Jacques Auchmoutie, comte de Fyfe, dont il eut un fils nommé aussi Thomas, qui suit.

This Alexander was a younger son of Sir Robert de Bruce 3d of Clackmannan

This John de Bruce died, Vit pat, he never succeeded to Airth

1. AUCHMOUTIE porte : *d'azur, à la lance d'or posée en bande et accompagnée de deux étoiles d'or.*

XXV. Thomas de Bruce, seigneur de Larbertsheils et de Woodsyde au comté de Stirling, épousa Mariona Drummond [1], fille légitime d'Alexandre Drummond, comte de Carnock, chevalier, et de Marguerite de Bruce de Achimbovie.

XXVI. Antoine de Bruce, seigneur de Waltoun, fils de Thomas qui précède, épousa, le 23 septembre 1581, Jeanne ou Jeannette Leschman, fille légitime de généreux homme Jean Leschman [2] de Waltoun, au vicomté de Lanark, et d'Élisabeth Alexander [3]. Jean avait pour père Duncan Leschman et pour mère Élisabeth Cuningham [4] (arbre généalogique des huit quartiers d'Adam Bruce, dressé par Thomas Dryisdale, hérault d'armes d'Écosse). Élisabeth Alexander était fille de Guillaume Alexander de Menstrie et de Marie Douglas, des barons de Drumlangrig [5]. Antoine Bruce laissa de son mariage Adam, dont l'article suit.

XXVII. Adam Bruce, seigneur de Waltoun,

1. Drummond porte : *d'or, à trois fasces ondées de gueules.*

2. Leschman porte : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois canettes d'argent, becquées et membrées de sable.*

3. Alexander porte : *parti de sable et d'argent, au chevron et au croissant de l'un en l'autre.*

4. Cuningham porte : *d'argent, au pairle de sable.*

5. Douglas porte : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au cœur sanglant de gueules et au chef d'azur, chargé de trois étoiles ; aux 2 et 3 d'azur, à la bande d'or.*

né le 31 mai 1582, reçut de Charles I^er^, roi d'Angleterre, des lettres patentes en date du 23 juillet 1633, par lesquelles il fut reconnu et établi qu'il était issu au septième degré de Robert Bruce, comte de Clackmanan, chevalier doré; Thomas Drysdale, hérault d'armes d'Écosse, lui délivra un arbre généalogique de ses huit quartiers de noblesse paternels et maternels avec leurs armoiries, que nous avons blasonnées dans les notes précédentes. Adam Bruce se fit naturaliser en France par lettres patentes du roi Louis XIII, en date du 20 juin 1634 et fut maintenu dans sa noblesse par sentence de l'élection de Thouars le 2 juin 1635. Il avait épousé, le 13 décembre 1626, Ève-Marie de Hermant [1], damoiselle de la duchesse de Thouars, fille de feu Daniel Hermant, écuyer, seigneur de Grandmaison de Bonneil en Champagne, capitaine au régiment des gardes du roi, gentilhomme ordinaire de Sa Majesté, et de damoiselle Judith de Frétard [2], par contrat passé au château de Thouars en la cour du scel établi audit lieu. De cette union il eut Henri rapporté ci-dessous.

XXVIII. Henri de Bruce, chevalier, seigneur du Terra, paroisse de Bouillé Saint-Paul près

1. Hermant porte : *d'azur, à la croix d'argent, cantonnée aux 1^er^ et 2^e^ de quatre étoiles de même, au 3^e^ de deux étoiles du second, soutenues d'une fasce d'or, et au 4^e^ d'un pal d'or, adextré de deux étoiles d'argent.*

2. Frétard, en Poitou, porte : *de gueules fretté d'argent.*

Thouars, fils unique d'Adam de Bruce, qui précède, épousa damoiselle Claude de Pierres [1], fille d'Hector de Pierres, chevalier, seigneur de Narcay, la Mabillière et autres places, et de dame Claude de Villiers de l'Isle-Adam [2], de la maison du grand maître de Rhodes. Le contrat fut passé, le 26 novembre 1651, devant Mathurin du Coudray, notaire du duché-pairie de Richelieu. Henri de Bruce obtint mainlevée d'une saisie, qui avait été faite sur ses biens pour le contraindre à acquitter des droits de francs fiefs, par arrêt de la chambre souveraine du 12 septembre 1657. Il ne vivait plus le 6 avril 1676, lors du mariage de son fils qui suit.

XXIX. Daniel-Charles de Bruce, chevalier, seigneur de la Bonninière, du Terra et de Fontaine Giry, demeurant ordinairement en sa maison noble de la Bonninière, paroisse d'Usseau, près de Châtellerault, épousa à Paris, paroisse de Saint-Jacques-la-Boucherie, demoiselle Catherine de Falaiseau [3], fille de Samuel de Falaiseau et de

1. La maison de Pierres, représentée aujourd'hui par le baron de Pierres, premier écuyer de S. M. l'Impératrice, porte : *d'or, à la croix pattée et alaisée de gueules.*

2. Villiers de l'Isle-Adam porte : *d'or, au chef d'azur, chargé d'un dextrochère d'argent; mouvant du flanc senestre et vêtu d'un fanon d'hermine pendant sur l'or.*

3. La famille de Falaiseau est aujourd'hui représentée par le marquis de Falaiseau, filleul du comte d'Artois (depuis Charles X) et de la princesse Cunégonde de Bavière. Elle porte : *d'azur, à trois lions d'or.*

Madeleine Dufour. Le contrat fut passé en l'étude de Me Ralla, notaire, le 23 mai 1676. De cette union sont issus :

1° Samuel de Bruce, chevalier, seigneur de la Bonnière, lieutenant au régiment des gardes françaises, chevalier de Saint-Louis, tué dans la tranchée au siége de Philisbourg ;
2° Daniel-Louis de Bruce, qui continue la descendance.

XXX. Daniel-Louis de Bruce, chevalier, seigneur de Monbrard-lez-Vaux et de la Tour-Balan, demeurant en son château de Monbrard, paroisse d'Avrigny, épousa demoiselle Henriette Dieudonnée de Montaigu [1], fille de Philippe de Montaigu, chevalier, seigneur de Launoy, Germigny, Boisdavy et autres places, et de dame Marie-Geneviève de Sazilly. Le contrat fut passé devant Billouin, notaire royal à Richelieu, le 26 juillet 1716. Sa veuve, résidant à Châtellerault, fut représentée par un mandataire au mariage de leur fils aîné le 27 août 1767. Leurs enfants furent :

1° Pierre-Louis de Bruce, qui suivra ;
2° Charles-Dieudonné, chevalier de Bruce, écuyer du roi Louis XV, chevalier de Malte, qui assista au mariage de son frère aîné, et mourut sans postérité en 1816 ;

1. De cette alliance vient la parenté avec les maisons d'Effiat, de La Groye, de Rechignevoisin, en Touraine et en Poitou. Montaigu porte : *d'azur, à deux lions d'or, affrontés, couronnés et lampassés d'argent.*

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

3° Marie-Louise de Bruce, femme du baron de la Bardoulière en Poitou.

XXXI. Pierre de Bruce, chevalier, seigneur de Monbrard, de Saint-Bonnet, de la Tour-Balan, des Vaux, du Rivau, etc., capitaine des mousquetaires du roi, chevalier de Saint-Louis, épousa damoiselle Marie-Adrienne Feudrix de Bréquigny [1], fille mineure de Louis-Georges-Oudard Feudrix de Bréquigny, seigneur et patron honoraire de Mirey, la Chevalerie, la Bordinière, Grand-Bois, Hérault et autres lieux, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et de feue Charlotte Malet de Graville, de la maison du célèbre amiral de Graville. Le contrat fut passé, le 17 août 1767, en l'hôtel du seigneur de Bréquigny devant Delaleu, notaire au Châtelet de Paris. Pierre de Bruce mourut en 1791, laissant de son union :

1° Louis-Prosper de Bruce, page du roi, lieutenant au régiment royal des vaisseaux, aide de camp du lieutenant général d'Ozée, mort dans l'émigration sans postérité;

2° Charles-Hector de Bruce, dont l'article suivra;

3° Henriette de Bruce, mariée au baron de La Chesnaye.

XXXII. Charles-Hector, comte de Bruce, né le 1er août 1772, page du comte de Provence (le roi

1. De ce mariage vient la parenté avec les familles de Pictières, de Mirville, Le Pigny, de La Chapelle, etc. FEUDRIX DE BRÉQUIGNY, en Normandie, porte : *d'azur, à trois quintefeuilles d'or, posées 2 et 1.*

Louis XVIII), officier supérieur de cavalerie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, fut reçu chevalier de Malte le 23 juillet 1775. Il a épousé Barbe-Sophie Larcher de Chamont [1], fille de François Larcher de Chamont, officier supérieur du génie en retraite, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, et d'Élisabeth-Rosalie de Saint-Quentin. De ce mariage résulte sa parenté avec les familles du Han, de Roucy, d'Escordal, en Champagne, etc. Le contrat fut passé en présence du marquis de Chasseloup Laubat, lieutenant général et pair de France, du comte de Chabrol Volvic, préfet de la Seine, du baron Dode de La Brunerie, lieutenant-général, depuis maréchal de France, du baron Victor Rémon et du vicomte de Caux de Blacquetot, maréchaux de camp, par-devant Me Vingtain, notaire à Paris, le 20 décembre 1820. De cette union sont issus :

1° Marie-Robert-Prosper, comte de Bruce, qui suit ;
2° Armand-David, vicomte de Bruce, né le 7 septembre 1827 ;
3° Françoise-Adélaïde de Bruce, née le 12 août 1823, mariée : 1° en 1844, à Charles-Fortuné-Armand, comte de Lamote Baracé de Senonnes, veuve en 1852 ; 2° à René-Henri-Antoine Doynel, marquis de Montécot, décédé en 1864.

1. Larcher, en Champagne, porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent et en pointe d'une croix patriarcale du même.*

XXXIII. Marie-Robert-Prosper, comte de Bruce, né le 13 septembre 1821, membre du conseil général des Ardennes, a épousé, en 1861, Élisabeth-Victoire Rousseau de Rimogne, d'une famille apparentée avec celles de Bérulle, du Chatelet, Le Vaillant de Monchy, etc. De ce mariage le comte de Bruce a un fils :

Charles-Hector-François-Prosper-Robert de Bruce, né le 30 mars 1862, a épousé le 11 février 1889 Marie Elisabeth Mathilde Anne, Princesse de Croÿ, fille de Georges Victor Prince de Croÿ et de Marie Hélène Louise de Durfort Civrac de Lorge. De ce Mariage un fils : Robert Marie Henri Charles Prosper de Bruce né le 18 9bre 89

Résidence jusqu'en 1789 : Les châteaux de Le Comte de Bruce a Monbrart et de Saint-Bonnet en Poitou; depuis 1789, le château d'Harzillemont dans le département des Ardennes, et Paris.

AIRTH CASTLE STIRLINGSHIRE FROM THE SOUTH EAST.

LIBRARY OF THE
DEC
1970

4.11.87